



HAL
open science

Master Sciences du management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du management. 2009, Université de La Réunion. hceres-02035543

HAL Id: hceres-02035543

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035543v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LA REUNION

Établissement : Université de La Réunion

Demande n° S3100021795

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Sciences du management

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Les objectifs de la mention sont clairement présentés avec une volonté évidente d'ancrage régional. Les problématiques internationales et touristiques sont bien présentes.

Les visées professionnelles en termes de secteurs sont convaincantes mais le dossier manque de données factuelles. Les métiers cités restent assez vagues. La réalité, ou en tout cas l'importance des débouchés cités n'est pas attestée. Le positionnement dans l'environnement est excellent.

Il y a très peu d'informations sur le laboratoire d'adossement. De plus les chiffres (nombres de PR/MCF, sections) ne correspondent pas à ceux du dossier CEMOI. La spécialité «Marketing, Commerce et Développement International» (MCDI) en particulier, ne correspond à aucune expertise du laboratoire et n'est pas dirigée par des Enseignants-Chercheurs de marketing et/ou de vente. Le responsable de la spécialité «Ressources Humaines et Organisation» (RHO) n'est pas membre du laboratoire local. Pour les autres spécialités, la correspondance avec les domaines d'expertise du laboratoire est plus évidente.

L'équipe d'enseignants-chercheurs est réduite compte tenu du nombre de spécialités (5) : 2 PR, 1 MCF HDR et 4 MCF selon le dossier du CEMOI. Les chiffres en annexe ne correspondent pas au dossier CEMOI. Nous notons de nombreux professionnels, mais on ne sait pas quels cours ils enseignent, dans quelle spécialité et sur quels volumes. 25 à 50 % des enseignements sont supposés faits par des professionnels mais ces chiffres ne sont pas attestés. Enfin, il y a beaucoup de consultants dans les professionnels listés et peu de praticiens.

Sur le plan du programme de la mention, deux problèmes se posent :

- une organisation complètement tubulaire entre M1 et M2 avec, de plus, une formation très spécialisée dès le M1. Il n'y a pas de spécialisation progressive et des pans entiers de la gestion restent inconnus des étudiants. C'est d'autant plus gênant que les étudiants sont supposés provenir aussi bien d'une L3 de l'IAE (d'ailleurs trop spécialisée également) que d'économie, droit, voire lettres.

- des flux réduits. La comparaison du nombre d'étudiants actuellement en master et du nombre de candidats, montre que les flux sont beaucoup plus faibles que les estimations. Le nombre de spécialités en M1 comme en M2 paraît dès lors très élevé.

Sur le plan des cours, il n'y a pas d'option et il n'y a pas de cours mutualisé inter-spécialités (ou cela n'apparaît pas dans le dossier) alors que les effectifs sont faibles. Les enseignements sont trop spécialisés en M1 ; on note l'absence de certains fondamentaux de la gestion.

Sur le plan international, le nombre d'étudiants étrangers annoncé est très faible, de même que les flux Erasmus (2 par an en moyenne). De nombreux accords sont cités mais on ne sait pas s'il s'agit d'accords généraux de l'université, de l'IAE ou (peu probable) spécifiques aux diplômes.

Les partenariats avec le monde professionnel semblent vagues. Aucune formation n'est proposée en apprentissage, ce qui, compte tenu des spécialités proposées, est étonnant. Il n'y a pas de stage en M1 et la durée du



stage est très variable selon les spécialités. En conséquence, il semble que les étudiants de certaines spécialités manquent d'expérience professionnelle.

La possibilité de remplacer le stage professionnel par un stage dans le laboratoire est intéressante mais le contenu n'est pas précisé. On ne sait pas s'il s'agit d'un simple mémoire ou si une formation est dispensée.

Pour les étudiants ne choisissant pas le parcours recherche, aucune formation à la recherche (conceptuelle ou méthodologique) n'est proposée, même s'il y a certains cours de méthodologie.

En général, le dossier est bien argumenté mais il manque de précision sur un certain nombre d'informations importantes.

- Points forts :
 - Ancrage régional fort, très bon positionnement dans l'environnement.
 - Objectifs professionnels clairs et convaincants.

- Points faibles :
 - Trop de spécialités au regard du nombre d'enseignants chercheurs, du (probable) nombre de débouchés et des flux constatés.
 - Une organisation tubulaire en M1 et M2.
 - Flux réduits.
 - Pas de formation en alternance, qui serait en cohérence avec la volonté d'ancrage local et les développements sur les partenariats existants et souhaités avec les entreprises locales.
 - Suivi de l'insertion des étudiants.
 - Flou dans les partenariats avec le monde de l'entreprise.
 - Contenus pédagogiques parfois éloignés des objectifs scientifiques et des compétences.
 - Dossier qui manque de données factuelles.

Avis par spécialité

Management des activités touristiques (MAT)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

- Points forts :
 - Spécialité professionnalisante : stage en M1 (mais durée non indiquée), 5 mois en M2.
 - Cohérence forte sur le plan local.
 - Partenariats sur la zone.
 - Positionnement pertinent par rapport à l'offre et la demande sur le marché.

- Points faibles :
 - Le semestre 1 est beaucoup trop spécialisé (ce ne sont pas des fondamentaux), aucun cours de marketing des services et du tourisme (alors qu'il y en a dans la spécialité «RHO»).
 - Le dossier mentionne l'enseignement de langues régionales, mais à part le malgache en M2, cela n'apparaît pas dans le dossier.
 - Flux très faibles.

- Recommandations :
 - Mettre en place des enquêtes sur l'insertion des diplômés.
 - Mettre en place des évaluations de l'enseignement.
 - Améliorer la cohérence des contenus pédagogiques.
 - Envisager des mutualisations, notamment avec les spécialités «RHO» et «MCDI».
 - Revoir le programme des cours et son organisation entre les semestres avec une spécialisation progressive.
 - Développer l'apprentissage pour pallier certains enseignements peu développés, car ne rentrant pas dans les domaines d'expertise de l'équipe.
 - Mieux penser le contenu pédagogique, il est étonnant de ne pas voir un cours de marketing des services dans une spécialité de «Management des activités touristiques».



Comptabilité, contrôle, audit (CCA)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Programme de cours très complet, en adéquation parfaite avec les objectifs professionnels de la spécialité.
 - Positionnement pertinent par rapport à l'offre et la demande sur le marché.
 - Contenu pédagogique riche.
- Points faibles :
 - Pas de stage mentionné en M1, 4 mois en M2, c'est faible.
 - Flux faibles.
 - Difficultés à évaluer les partenariats avec les entreprises car peu d'information spécifique.
- Recommandations :
 - Mettre en place des enquêtes sur l'insertion des diplômés.
 - Mettre en place des évaluations de l'enseignement.
 - Partenariats professionnels à développer.
 - Envisager la formation en apprentissage.

Marketing, commerce et développement international (MCDI)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Points forts :
 - Spécialité cohérente sur le plan local.
 - Positionnement original et adapté à la demande des étudiants et des entreprises.
- Points faibles :
 - Spécialité ne correspondant à aucune expertise de l'équipe et du laboratoire CEMOI.
 - Les responsables ne sont pas en marketing/vente.
 - Programme de cours trop généraliste, trop peu de marketing (57 h sur 612 h en M1 et 57 h sur 370 h en M2) qui constitue pourtant l'intitulé de la spécialité, pas de cours sur la distribution, la franchise et les points de vente, pas de communication (alors qu'il y en a dans la spécialité «RHO»), un cours de négociation de 20 h, ce n'est pas suffisant.
 - Pas de stage en M1, 6 mois en M2, c'est insuffisant.
 - Flux très faibles.
- Recommandation :
 - Eliminer cette spécialité, mal construite et sur laquelle l'équipe n'a pas de légitimité.

Ressources humaines et organisation (RHO)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Programme très complet, même si certains cours auraient plus leur place dans d'autres spécialités.
 - Positionnement pertinent par rapport à l'offre et la demande sur le marché.
- Points faibles :
 - Pas de période de stage citée.
 - Flux faibles.
 - Contenu pédagogique parfois peu cohérent. Il paraît étrange de trouver un cours de marketing des services dans une spécialité «Ressources Humaines», alors qu'il n'y en a pas dans les spécialités «MAT»



et «MCDI». Il paraît en revanche plus pertinent d'intégrer un cours en management des services et de la gestion de la relation client.

- Recommandations :
 - Envisager des mutualisations, notamment avec les spécialités «MAT» et «MCDI».
 - Stage à mettre en place.
 - Revoir les intitulés ou le contenu des différentes unités d'enseignement, parfois peu cohérents avec les objectifs scientifiques.
 - Mettre en place des enquêtes sur l'insertion des diplômés.
 - Mettre en place des évaluations de l'enseignement.

Management et administration des entreprises (MAE)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Programme de base des IAE.
 - Spécialité permettant une reconversion et/ou une formation complémentaire, intéressante notamment pour les PME.
 - Débouchés importants.
- Points faibles :
 - Peu de finance et peu de marketing par rapport au reste.
 - Stage de 2 mois, c'est faible. Dans ce cas, autant le supprimer avec l'argument que ce sont des professionnels en FC pour la plupart.
 - Flux faibles.
 - Pas d'informations claires sur l'équipe pédagogique.
- Recommandations :
 - Si le public visé est de formation initiale, il est nécessaire d'introduire un stage long puisqu'il s'agit d'une reconversion en gestion, les étudiants ont donc besoin de pratique ; sinon la formation se justifie essentiellement en Formation continue.
 - Mettre en place des enquêtes sur l'insertion des diplômés.
 - Mettre en place des évaluations de l'enseignement.

Commentaires et recommandations

- Mieux adosser les choix de spécialités sur les domaines de compétences du laboratoire et des enseignants chercheurs.
- Revoir l'organisation et les cours : certains fondamentaux de la gestion sont absents en M1, et les étudiants sont spécialisés trop tôt, mutualiser certains cours au vu des petits effectifs.
- Développer l'ouverture internationale et les échanges d'étudiants, notamment sur la zone Océan indien.
- Développer la formation en apprentissage.
- Développer le bilan du devenir des étudiants, avec des informations chiffrées et détaillées sur les postes occupés, secteurs, salaires, temps de recherche d'emploi etc.
- Mettre en place des enquêtes de suivis des diplômés pour les cinq spécialités.
- Mieux mettre en évidence les partenariats concrets avec le monde de l'entreprise.